

LETTRE INÉDITE DE PIERRE PERLET, peintre lyonnais,  
à M. CHATELAIN, sur différentes questions d'art (1).

Paris, 9 juillet, 1843.

Mon cher Chatelain,

Ça été pour moi une bien grande surprise et une bien grande joie de recevoir de vos nouvelles, et je ne sais vraiment pas pourquoi nous sommes l'un et l'autre si avares de notre écriture, puisqu'il est convenu que nous nous *convenons* si bien; mais la vie est ainsi faite que l'on fait rarement ce qui fait plaisir, et que les projets du matin ne reçoivent guère leur exécution le soir. Ainsi, depuis que j'ai votre bonne lettre je dois chaque soir y répondre, et puis c'est une chose, c'est une autre qui vient me détourner; enfin vous savez bien comment tout ça se passe, contre notre volonté, notre désir et sans que le cœur soit ni oublieux ni indifférent. Mais venons au fait: Vous m'avez adressé un charmant garçon, votre élève; mais c'est à ce qu'il paraît aux sollicitations de M<sup>me</sup> Chatelain que vous avez cédé, et pourquoi donc! Quel crime a donc commis ce pauvre jeune homme, que vous lui en vouliez? Est-ce parce qu'il veut voir Paris et qu'il croit y trouver le Paradis des artistes; la terre promise de ses rêves; hélas! laissez faire, il ne tardera pas à se désabuser, s'il ne l'est déjà; et n'avons-nous pas tous été comme lui, si ce n'est vous qui êtes un sage, car plus je vais et plus je crois qu'il est sage de rester où l'on est né, au milieu de ses parens et de ses amis; pour moi tous les jours je les regrette, mais il est trop tard. et il y a quinze ans que je n'aurais guère écouté quiconque m'eût dit ce que je ressens à présent; mais il faut avoir passé par là et votre élève, comme je vous le dis, s'en apercevra bientôt. Je ne lui ai pas caché combien les voies étaient encombrées, combien on se coudoyait, et combien peu atteignaient le but proposé. Il veut gagner de l'argent en descendant de diligence? Mais combien sont débarqués depuis plusieurs années et sont encore à ne savoir de quel bois faire flèche. Il croyait pouvoir placer quelques-unes de ses copies à la plume qui sont vraiment surprenantes; mais à qui s'adresser? aux marchands?

(1) Pierre Perlet, né à Lyon le 18 juin 1804, mort à Paris le 3 novembre 1843, à l'âge de 39 ans. Voir le *Courrier de Lyon* du 4 novembre 1843.